

À Montpellier, l'espoir s'appelle Kamil Baranek



Kamil Baranek (en blanc) tente d'échapper au contre du Tourangeau Michael Parkinson.
(HERVIO JEAN MARIE/ L'Équipe)

Arrivé à Montpellier en urgence il y a deux jours, le Tchèque de 39 ans Kamil Baranek, vieux routier de la Ligue A, n'a pas réussi à empêcher un nouveau revers du champion de France à Tours, solide leader.

Guillaume Degoulet 30 décembre 2022 à 22h50

Il n'avait que deux petites séances d'entraînement dans les pattes, et cela s'est vu. Arrivé mercredi en Hérault pour remplacer le Brésilien Leozinho, [viré par le club de Montpellier pour performances insuffisantes](#), Kamil Baranek a passé une bonne partie de la soirée, vendredi, à affiner sa relation technique avec ses nouveaux coéquipiers. Sauf que Tours, solide patron de la Ligue A, a fortiori dans un palais des sports comble, n'est pas vraiment le genre d'adversaire idéal pour tenter de nouvelles choses. Ce vendredi soir, les Montpelliérains ont été dominés [et se sont inclinés \(3-0\)](#).

Coach sur le départ, cadres fatigués...

Une défaite qui vient confirmer la tendance : Montpellier est en crise. Son entraîneur historique Olivier Lecat, celui qui a ramené le titre de champion au printemps un demi-siècle après le dernier, [ne prolongera pas pour une 8e saison](#). Ses cadres internationaux, le central des Bleus Nicolas Le Goff (au repos hier) et le capitaine argentin Ezequiel Palacios (tendon rotulien), tirent la langue.

Les défaites s'enchaînent, inéluctables, à l'image de celle vécue en Touraine : deux premiers petits sets sans intensité et gorgés de fautes directes (25) avant un petit sursaut au troisième initié par... Baranek (8 points à 40 %). Réceptionneur n°3 à Varsovie, cantonné au banc derrière Kevin Tillie et Artur Szalpus, le Tchèque (1,98 m) a sauté sur l'occasion de revenir en France, dont il connaît les parquets par coeur pour avoir évolué à Poitiers (sous les ordres de Lecat), à Sète et à Tours à deux reprises, dont la première moitié de la saison dernière.

« Attention, je ne reviens pas en vacances, je suis toujours ambitieux, assure Kamil Baranek. Je vais apporter mon expérience et de la stabilité, l'équipe en a vraiment besoin. » À 39 ans, son épaule droite demeure toujours aussi puissante et il n'a pas peur de prendre ses responsabilités. « On est dans le dur mais rien n'est terminé, on a encore une carte à jouer en Europe pour atteindre la CEV (C2), en Coupe de France et s'accrocher pour les play-offs. Ce soir, on est 8es. Je vous donne rendez-vous dans deux mois. »

À Tours aussi, le rendez-vous est pris pour dans plusieurs semaines, à en croire le capitaine du TVB, Zeljko Coric. « Être leader du Championnat maintenant, c'est bien mais cela ne sert pas à grand-chose. On fait le taf, on met notre jeu en place. Je suis content car nous avons un effectif riche et de qualité, avec de grands techniciens comme Luciano (Palonsky, qui a été élu MVP du match à 12/15 en attaque). Est-ce que c'est la bonne année pour nous ? Je l'espère, mais il est encore trop tôt pour le dire car il y a beaucoup de bonnes équipes. »